BRASSAC

Léandre et Héro

1750

LEANDRE
ET
HERO,
TRAGEDIE,

REPRÉSENTÉE

POUR LA PREMIÉRE FOIS,

PAR L'ACADEMIE ROYALE
DE MUSIQUE,

Le Mardi, vingt-un Avril mil ſept cent cinquante.

PRIX XXX SOLS.



AUX DEPENS DE L'ACADEMIE.

A PARIS, Chez la V. DELORMEL & FILS, Imprimeur de laditte Academie, rue du Foin, à l'Image Ste. Geneviéve.

On trouvera des Livres de Paroles à la Salle de l'Opéra.

M. D.C.C. L.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Les Paroles de M.

La Musique de M.

ACTEURS CHANTANS

Dans les Chœurs.

CÔTE' DU ROI.

Mesdemoiselles.

Dun.
Tulou.
Delorge.
Larcher.
Cazeau.
LeTourneur.
Lablotiere.

Messieurs.

Lefebvre.
Le Page c.
Rafron.
Dumats.
Fel.
Bourque.
Duchenet.
Rochette.
Le Roy.
Selle.
Roze.

CÔTE' DE LA REINE.

Mesdemoiselles.

Cartou.
Rollet.
Daliere.
Masson.
Chefdevile.
Gondré.
Hery.
Folliot.
Sommervile
Duval.

Messieurs.

S. Martin.
Gratin.
Le Mesle.
Bertrand.
Hordé.
Levasseur.
Chapotin.
Favier.
Feret.
Touchain.



SUJET DU PROLOGUE.

Poſtquàm diſcordia Tetra,
Bellei ferratos poſteis, portaſque refregit.

Fragmens des Annales d'Ennius, Liv. 7.

CEs deux beaux Vers cités par Horace, & copiés par Virgile, ont donné l'idée de ce Prologue ; ils ſont alluſion à l'ouverture & à la cloture du Temple de Janus, que Numa Pompilius avoit bâti à Rome, pour y être un indice de la Guerre ou de la Paix, ſuivant les paroles de Tite-Live, (*) ce Temple, depuis ſa conſtruction juſqu'à la fin des guerres civiles, n'avoit été fermé que deux fois, la premiére, par Numa, la ſeconde, par Manlius, après la première Punique. Auguſte le ferma pour la troiſiéme fois, & jamais époque ne fut plus mèmorable. Il pacifia la Terre & les Mers.

(*) Indicem pacis, bellique fecit. Liv. 1. n. 19.

ACTEURS DU PROLOGUE.

LE GRAND PRESTRE DE JANUS,	Mr. le Page.
MINERVE,	Mlle. Romainville.
LA DISCORDE,	Mr. Scélle.
UNE ROMAINE,	Mlle. Jacquet.

PRESTRES DE JANUS,

SOLDATS ROMAINS.

ROMAINS ET ROMAINES.



PERSONNAGES DANSANS.

ROMAINS ET ROMAINES.

Mr. VESTRIS.

Mr. LAVAL. Mlle. CARVILLE.

Mrs. Saunier, Feuillade, Dupré, Caillé, Bourgeois.

Mlles. Déſirée, Belnot, Sauvage, Grenier, Parquet, Deſchamps, Puvignée m. Briſſeval.





PROLOGUE.

Le Théâtre repréſente le frontiſpice du Temple de Janus, au pied du Mont-Argiles ; les portes du Temple ſont ouvertes ; ſes avenuës ornées d'Arcs de Triomphe & de Trophées on voit ſur la Place des Cohortes en bataille, toutes les Enſeignes Militaires ſont couronnées de Lauriers, de même que les faiſceaux des Lecteurs.

SCENE PREMIERE.

LE GRAND PRESTRE, CHŒUR DE ROMAINS.

LE GRAND PRESTRE.


E Dieu qu'en ce Temple on révére,
Paroît à vos regards pour la derniere fois.
Je viens fermer ſon Sanctuaire,
Et mettre un terme à vos exploits.

Janus permet à la Victoire

D'éteindre cet encens qui fume dans nos mains:
Il préfére à ſa gloire
Le bonheur des Humains.

CHŒUR DE ROMAINS.

Dieu propice, Dieu redoutable,
Ton nom fait la Guerre & la Paix.
Tu rends cet empire durable,
Il attire ſeul tes bienfaits.

LE GRAND PRESTRE.

Tu changes à ton gré le deſtin de la terre.
Quand ce Temple terrible eſt ouvert à nos yeux,
C'eſt l'affreux ſignal de la guerre,
L'oracle du courroux des Dieux.

CHŒUR DE ROMAINS.

O jour marqué par les allarmes !
O jour funeſte à l'Univers !
Que de cris, de ſang & de larmes !
Mille Peuples ſont dans les fers.

LE GRAND PRESTRE.

Mais tu veux, après la victoire,
Diſparoître aux yeux des mortels,
Tu preſcris des jeux ſolennels,
Pour éterniſer la mémoire
Du moment fortuné qui voile tes autels.

CHŒUR DES FEMMES.

O jours de plaisirs & de fêtes
Brillez de l'éclat le plus doux ;
Ecartez loin de nous
La foudre & les tempêtes.

On danse.

Le GRAND PRESTRE *s'approchant du Temple.*

Source éternelle de bienfaits ,
Temple , objet de nos vœux , sois fermé pour jamais.

On entend un bruit sourd dans l'intérieur du Temple.

O Ciel ! Quel sinistre présage !
Quel pouvoir invisible à repoussé ma main ?

Le Temple se remplit de fumée & de tourbillons de feu. Le grand Prêtre voulant en fermer les Portes , un pouvoir supérieur l'en empêche.

LE CHŒUR.

Ah ! Quel bruit ! Quel feu ! Quel ravage !
Quel Dieu brise soudain
Et le marbre & l'airrain !

SCENE II.

LA DISCORDE sortant du Temple, le GRAND PRESTRE, CHŒURS.

LA DISCORDE.

Arrêtez Peuple téméraire;
Connoiſſez la Diſcorde aux efforts que je fais.
Ma fureur paſſagere
N'aura-t'elle ſervi qu'à renouer la Paix ?

A votre voix je ſuis docile,
Quand il faut troubler l'Univers;
Mais il eſt difficile
De me replonger aux Enfers.

SCENE III.

MINERVE ſur ſon Char, LA DISCORDE, les ACTEURS précédens.

MINERVE.

EH! Quoi! Ta fureur vagabonde
Renait de ſes débris, prend un nouvel effort!
Noire Fille du Styx, veux-tu combattre encor,

Le Vainqueur généreux qui rend la Paix au monde ?
De ſes Ennemis abbatus,
Toi ſeule envenimes la rage.
Ils craignent ſon courage,
Mais tu crains ſes vertus.

MINERVE deſcend de ſon Char.

LA DISCORDE.

Dans ſa main mes chaînes ſont prêtes,
Et je ſçais le ſort qui m'attend ;
Mais j'en veux reculer l'inſtant,
Duſſai-je augmenter ſes conquêtes.

MINERVE.

Laiſſe reſpirer les Vainqueurs.
Suſpens tes funeſtes ravages.
Va triompher dans les climats ſauvages ;
Où les cœurs des mortels ſont faits pour tes fureurs.

Elle ferme les portes du Temple.

LA DISCORDE.

Que les malheurs du reſte de la terre
Me vangent du bonheur qui regne dans ces lieux.
Portons ſous d'autres Cieux
Le flambeau de la guerre.

La DISCORDE s'envole.

MINERVE, aux Romains.

Amusons par des jeux brillans
Le Héros bien aimé, dont la gloire m'est chére.
Imitez sa valeur, cultivez vos talens
Pour le servir & pour lui plaire.

Honorez les Autels de Minerve & de Mars;
Qu'à leurs bienfaits votre zéle reponde.
Devenez les maîtres du monde,
Et dans la Guerre & dans les Arts.

LE CHŒUR.

Honorons les Autels de Minerve & de Mars;
Qu'à leurs bienfaits notre zéle réponde.
Devenons les maîtres du monde,
Et dans la Guerre & dans les Arts.

On danse.

UNE ROMAINE.

Les plaisirs ici vont naître.
Peuple heureux, si tu veux l'être,
Venus doit te reconnoître;
A ton Maître
Elle donna le jour
Comme à l'Amour.
L'Univers nous craint, nous révére,
Mais les fers

Par l'Amour offerts,
Nous ſont plus chers.
Prenez
Donnez
L'exemple & l'art de plaire,
Aimez
Charmez.
Eſclaves où Vainqueurs
Fixez les cœurs.

On reprend le Chœur: Honorons, *&c.*

On danſe.

Fin du Prologue.



LEANDRE
ET
HERO,
TRAGÉDIE.

ACTEURS
DE LA TRAGÉDIE.

ATHAMAS, *Roi de Sestos*,	M. De Chassée.
THERMILIS, *Fille d'Eole, Reine des Isles Eoliennes.*	Mlle Chevalier.
HERO, *Grande Prêtresse de Vénus.*	Mlle Fel.
LEANDRE, *Prince d'Abydos.*	M. Jeliote.
ARBATE, *Courtisant d'Athamas.*	
ARCAS, *Officier de Leandre.*	M. Albert.
L'AMOUR,	Mlle Lemiere.
LA JALOUSIE,	M. Sçelle.
LA VENGEANCE,	M. Person.
LE DÉSESPOIR,	M. Poirier.
UNE BERGERE,	Mlle Duperay.
UN MATELOT,	M. Albert.

CHŒUR DE PASSIONS. MALHEUREUSES.

BERGERS ET BERGERES.

SOLDATS ET MATELOTS.

JEUNESSE D'ABYDOS.

PEUPLES DE SESTOS.

AQUILONS,

PRESTRESSES de VENUS.

La Scéne est à Sestos.

PERSONNAGES DANSANS.

PREMIER ACTE.

BERGERS ET BERGERES.

Mlle. LYONNOIS.

Mr. DUMOULIN. Mlle. DALMAND.

Mrs. Le Lievre, Laurent, Bourgeois, Hamoche, Feuillade.

Mlles St. Germain, Courcelles, Grenier, Beaufort, Briſeval.

SECOND ACTE.

PASSIONS MALHEUREUSES.

Mrs. LYONNOIS, & DEVISSE.

Mrs. Dupré, Saunier, Laval, Laurent, Le Lievre, Feuillade, Caillé, Hamoche.

TROISIÉME ACTE.

CHASSEURS & CHASSERESSES.

Mr. DUPRÉ.

Mr. LANY. Mlle. LANY.

Mrs. Saunier, Laval, Le Lievre, Gobert, Caillé, Bourgeois.

Mlles. Beaufort, Victoire, Sauvage, Grenier Bellenot, Déſirée.

QUATRIÉME ACTE.

MATELOTS & MATELOTTES.

Mlle. CAMARGO.

Mr. DEVISSE. Mlle. LA BATTE.

Mrs. Laurent, Feuillade, Hamoche, Bourgeois, Gobert.

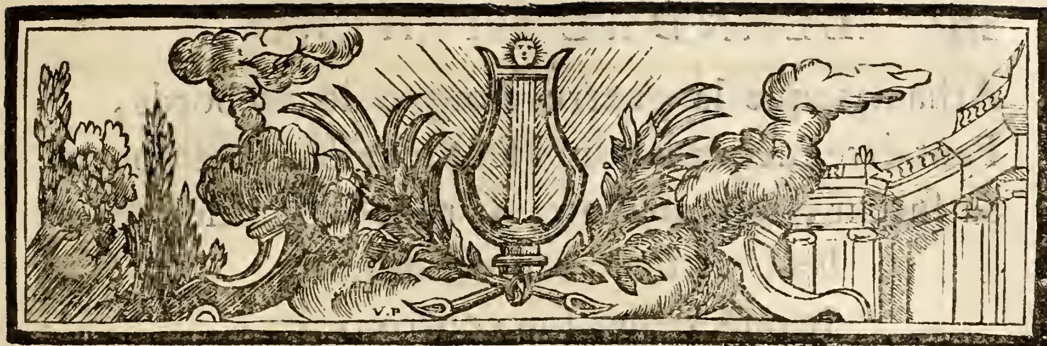
Mlles. St. Germain, Courcelle, Victoire, Grenier, Sauvage.

CINQUIÉME ACTE.

PRESTRESSES.

Mlle. PUVIGNE'E.

Mlles. Beaufort, Sauvage, Bellenot, Déſirée, Deſchamps, Briſeval, Grenier, Puvignée m. Victoire.



LEANDRE ET HERO,
TRAGÉDIE.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente une Prairie, sur laquelle le Temple de Venus à une issue ; l'on voit d'un côte une partie du Temple, de l'autre, des païsages agréables. La Scéne se passe un peu avant le jour.

SCENE PREMIERE.

LEANDRE, HERO.

LEANDRE.

UX Autels de Venus vous consacrez vos jours !

HERO.

A l'ombre des Autels je cache nos Amours.
Contre un cruel Tiran ce Temple est un azile.

Athamas que la guerre éloigne de ces bords,
Peut-être encor pour moi ſent les mêmes tranſports.
Sa fureur, ſon pouvoir, ſa rage eſt inutile;
Dans cette demeure tranquille
Je puis défier ſon courroux,
Vous attendre, vous voir, ne vivre que pour vous.

L E A N D R E.

Pardonnez mon trouble & mes larmes
A l'excès du plus tendre amour,
Mon cœur pour vous aimer n'a pas beſoin d'allarmes!
Hélas! Avec effroi je voi naître ce jour.
Pardonnez mon trouble & mes larmes
A l'excès du plus tendre amour.

H E R O.

A de vaines terreurs ne livrez point votre ame.

L E A N D R E.

Tout eſt à craindre pour ma flâme.
Depuis le jour fatal à mon repos,
Qu'à la Cour d'Athamas mes yeux virent vos charmes,
Sous un nom ſuppoſé, ſans Soldats & ſans armes,
J'ai ſouvent traverſé les flots
Qui ſéparent Abyde & les murs de Seſtos.
L'amour de mon Rival n'eſt pas le ſeul préſage

Des maux qui causent mon effroi,
Je n'ose hélas ! En dire davantage ;
Héro, ma chére Héro, tout s'arme contre moi.

HERO.

Non, croyez que Venus pour nos feux s'interesse
O ! Des tendres amans souveraine Maîtresse,
Mon cœur est ton Autel : je ne vis que pour toi.
Chaque jour, chaque instant redouble ma tendresse,
Et quelle autre que ta Prêtresse,
Merite mieux les biens qu'on goute sous ta loi ?

LEANDRE.

Dieux qui voyez l'objet dont mon ame est ravie ;
J'implore pour lui seul votre puissant secours.
De vos traits, accablez mes jours,
Epuisez vos dons sur sa vie.

ENSEMBLE.

Favorable Venus, daigne entendre nos voix ;
Couronne des flâmes si belles :
Trop de cœurs inconstans, deshonorent tes loix ;
Protége au moins les cœurs fidelles.
Favorable Venùs, daigne entendre nos voix.

HERO.

Les habitans de ce Boccage,
Pour honorer le choix de la mere d'Amour,
Viendront ici me rendre hommage ;

Et l'Aurore déja nous ramene le jour.

On entend une Simphonie Champêtre.

Dans les Hameaux voisins leurs chants se font entendre,

Retirez-vous : je vôle sur vos pas,

J'interromps à regret un entretien si tendre,

Mais mon cœur ne vous quitte pas.

SCENE II.

HERO, UNE BERGERE, CHŒUR de BERGERS & BERGERES.

CHŒUR.

JEune Beauté, recevez notre Hommage;
Que l'écho répondre à nos voix :
De ses faveurs Venus nous donne un gage,
En vous honorant de son choix.

On danse.

UNE BERGERE.

La fidélité, l'innocence
Dans nos Hameaux font leur séjour;
Nous sçavons seuls servir l'Amour,
Et c'est nous seuls qu'il recompense.

LE CHŒUR.

La fidélité, l'innocence
Dans nos Hameaux font leur séjour;

Nous sçavons seuls servir l'Amour,
Et c'est nous seuls qu'il recompense.

LA BERGERE.

Ce Dieu dans le Palais des Rois
Laisse les tourmens & les larmes.
Ni les regrets, ni les allarmes
Ne l'accompagnent dans nos bois.

LE CHŒUR.

La fidélité, l'innocence, &c.

LA BERGERE.

Jamais nos pleurs & nos soupirs
Ne lui reprochent sa victoire,
Il triomphe ailleurs pour sa gloire;
Il regne ici pour nos plaisirs.

On danse.

HERO.

Chantez, Oiseaux; que ces bois retentissent
De vos ramages les plus doux;
Qu'à nos plaisirs vos concerts applaudissent,
Vous les partagez avec nous.

On danse.

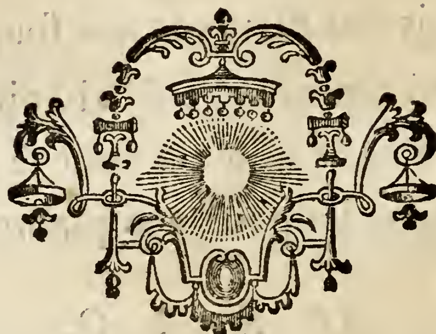
HERO.

Bergers, c'est assez, hélas! Qu'il seroit doux

De vivre & d'aimer parmi vous,
Les Sceptres, ni les Diadêmes
Ne valent pas vos innocens loisirs ;
Les bois & les hameaux bornent tous vos désirs,
Vos cœurs pour être heureux n'ont besoin que d'eux-mêmes.

Les Bergers se retirent.

Thermilis vient ici cachons lui ma douleur.



SCENE

SCENE III.

THERMILIS, HERO.

THERMILIS.

L'Espoir d'armer un Roi contre un peuple rebelle
N'est pas l'unique soin qui dans ces lieux m'appelle;
Je viens vous confier les troubles de mon cœur,
Vous pouvez les calmer, jeune & belle Prêtresse,
Daignez en ma faveur implorer la Déesse.
Dans ce Temple fameux reveré des Humains,
Vous servez l'Amour & sa Mere.
Quel hommage peut mieux leur plaire
Qu'un encens offert par vos mains ?

HERO.

Est-ce à vous d'invoquer la Reine de Cythere ?
Fille d'Eole, vos attraits
Du succès de vos feux vous répondent sans cesse:
Laissez aux cœurs, dont vous troublez la Paix
Le soin d'implorer la Déesse.

THERMILIS.

Helas! Je n'attends rien de ma foible beauté.

HERO.

A quel heureux mortel céde votre fierté ?

THERMILIS.

J'aime un Prince charmant, je brûle pour Leandre.

HERO.

A part.

Leandre.... ô Dieux!

THERMILIS.

Je n'ai pû me défendre
Du penchant qui trouble mon cœur;
Mais les tranſports de l'Amour le plus tendre
Ne peuvent d'un ingrat ſurmonter la froideur,
Que Venus par vos ſoins le déſarme & le frappe,
Qu'il partage mes feux, qu'il m'adore à ſon tour.
Ne ſouffrez pas qu'il échappe
Aux traits vainqueurs de l'Amour.

HERO.

Adonis & Venus ſur ces heureux rivages,
Reçoivent tous les ans nos vœux & nos hommages,
Du peuple qui leur offre un légitime encens,
Imitez, ſurpaſſez le zéle,
On célébre aujourd'hui leur flâme mutuelle;
Ce jour eſt favorable aux déſirs des amants.

On entend une Simphonie bruyante.

CHŒUR, derriere le Théâtre.

Reviens, heureux Vainqueur, jouis de tes conquêtes;

Nos ennemis ont fléchi ſous tes loix,
Regne à jamais ſur nous ; ſois l'objet de nos fêtes,
Que notre zéle égale tes exploits.

THERMILIS.

Ce bruit & ces chants de victoire,
Aux peuples de Seſtos annoncent Athamas,
Célébrons avec eux ſon retour & ſa gloire,
Je vôle au-devant de ſes pas.



SCENE IV.

HERO.

QUel trouble me saisit ? quel soupçon me dévore!
Thermilis me dispute un Amant que j'adore :
Mais ses pleurs n'ont pû l'attendrir ,
Fuyez soupçons ; c'est trop nourir
Une inquiétude fatale...
Que dis-je ? & quelle est mon erreur ?
Ah Le nom seul d'une Rivale
Doit allarmer un tendre cœur.

Fin du premier Acte.





ACTE SECOND.

Le Théâtre repréſente un Bois conſacré à l'Amour, la Statue de ce Dieu paroît ſous un berceau de fleurs, tous les arbres ſont ornés de Feſtons, de Guirlandes & de Chiffres.

SCENE PREMIERE.

ATHAMAS, ARBATE,

ATHAMAS.

C'En eſt donc fait? quel revers! Quel outrage!
L'Ingrate a préféré les Autels à ſon Roi,
Hélas! Je viens encor entrainé malgré moi,
Faire éclater ici mon amour & ma rage,
L'Inhumaine bien-tôt va paroître à mes yeux;
Arbate, je l'attens laiſſe moi dans ces lieux.

SCENE II.

ATHAMAS.

SEjour de l'ombre & du ſilence,
Azile des Echos, retraite des Zéphirs,
Bois charmans, que l'Amour remplit de ſa préſence
N'entendrez-vous que mes triſtes ſoupirs ?
Des Amans fortunés j'apperçois les offrandes.
Leurs noms entrelaſſés, leurs chiffres, leurs guirlandes,
Tout m'apprend que l'Amour a comblé leurs déſirs :
De leurs ſort & du mien cruelle différence !
Temoin de leur bonheur, j'aime ſans eſpérance;
Et l'image de leurs plaiſirs,
Des maux que je reſſens, accroît la violence.

Séjour de l'ombre & du ſilence,
Azile des Echos, retraite des Zéphirs,
Bois charmans, que l'Amour remplit de ſa préſence;
N'entendrez-vous que mes triſtes ſoupirs ?
Mais je rougis d'aimer une cruelle;
Les mépris, les refus ſont-ils faits pour les Rois ?
Leur amour doit fléchir l'ame la plus rebelle,
Et leurs ſoupirs doivent-être des loix.

Elle vient, contraignons la douleur qui me preſſe.

SCENE III.

ATHAMAS, HERO.

ATHAMAS.

SOus les loix de Venus, captive dans ces lieux;
Vous êtes sa Rivale autant que sa Prêtresse,
Mais de plus grands honneurs sont dûs à vos beaux yeux;
Vos appas, & votre jeunesse
Seroient-ils faits pour le culte des Dieux?

Mon hymen vous appelle au Trône,
Partagez avec moi l'Empire des mortels;
Regnez, l'éclat d'une Couronne
Vaut bien l'honneur de servir les Autels.

HERO.

Non Seigneur, mon destin n'est plus en ma puissance,
Venus a daigné me choisir;
Mon cœur la servira jusqu'au dernier soupir,
Et par devoir & par reconnoissance.

ATHAMAS.

Ah! Bien-tôt vos attraits armeroient son courroux,

Notre encens, nos vœux les plus doux
Au pied de ſes Autels l'outrageroient ſans ceſſe,
Nos yeux, en vous voyant, oublieroient la Déeſſe;
Et l'hommage des cœurs ne ſeroit que pour vous.

HERO.

A l'Amour, à Venus vous faites une injure,
Ils ont reçu mes vœux.
Si j'oſois les trahir, leur courroux rigoureux,
Vous puniroit de mon parjure;
Prêtreſſe de leur Temple, un devoir éternel
Me ſepare du Trône & m'attache à l'Autel.

ATHAMAS.

Il faut ſervir les Dieux, ſans être leur victime;
Rompez un nœud fatal: je prends ſur moi le crime.

HERO.

Amour, ſoutiens tes droits;
Embraſſe ma défenſe,
Souffre-tu qu'en des lieux remplis de ta puiſſance,
Un Mortel qui te brave oſe forcer mon choix.

ATHAMAS.

Non, votre plainte eſt inutile;
Je ſers l'Amour en vous aimant;
Son Temple n'eſt point un azile
Contre les vœux d'un tendre Amant.

HERO

HERO.

Craignez que ſon couroux dans ce fatal moment
Ne puniſſe votre menace.

ATHAMAS.

C'eſt trop jouir de mon tourment.

HERO.

Quoi! Juſqu'à ſes Autels vous portez votre audace.

ATHAMAS.

Vous me rendez leur pouvoir odieux.
Je veux fléchir l'Amour, où le braver lui-même.
Je ſuis Roi, je vous aime,
Et vous êtes un bien que je diſpute aux Dieux.

Le Théâtre s'obſcurcit, HERO diſparoît à la faveur des ténébres.

Ciel! Quel épais nuage
La dérobe à mes yeux?
Un bruit ſoudain fait trembler ce bocage,
Les ombres de la nuit obſcurciſſent les Cieux.
Quel funeſte préſage.

On voit l'Amour ſur un nuage enflammé.

SCENE IV.

L'AMOUR sur son nuage, ATHAMAS, Suitte de L'AMOUR.

L'AMOUR.

TU vois ce même Dieu qui sous des traits charmans
Se plaît à recevoir les vœux de mille Amans,
Ton hommage barbare outrage ma puissance;
La cruauté, la violence
Allarme les plaisirs, les éloigne de moi.
Aux Amans malheureux tu dois servir d'exemple,
Voi de l'Amour vengeur les Prêtres & le Temple;
Mes Autels ne seront pour toi
Qu'un spectacle d'horreur, de tourmens & d'effroi.

Le Désespoir, la Jalousie, la Haine, la Vengeance & toutes les Passions malheureuses paroissent. L'Amour s'envôle, le Théâtre change & représente le Temple de l'Amour vengeur. On y voit des Groupes, représentans les grands crimes & les malheurs que ce Dieu a causés.

SCENE V.

ATHAMAS, LA JALOUSIE, LE DÉSESPOIR, LA VENGEANCE & toutes les PASSIONS MALHEUREUSES.

ATHAMAS.

NOn, non, n'espére plus que mon ame t'implore
Tu fais gloire de nos malheurs;
Faut-il que l'Univers t'adore,
Non, tu n'est pas le Dieu; mais le Tyran des cœurs.

CHŒUR de Passions malheureuses.

Du pouvoir de l'Amour, victimes éternelles,
Nous entrons avec lui dans le cœur des Amans,
Nous soulageons nos tourmens,
Par nos vengeances cruelles.

Les Passions malheureuses armées de flambeaux & de poignards, forment autour d'ATHAMAS des danses éfrayantes.

CHŒUR.

Dieu puissant, que tes traits, que tes feux,
Ne rendent plus les cœurs heureux
Le bonheur les dégage,
Non le désespoir,
Non la rage

Fait ton pouvoir.
Fuis vaine clémence;
Les Amans ſont livrés à nos coups,
Pour récompenſe
De leur conſtance,
Faiſons de leurs maux nos plaiſirs les plus doux.

ATHAMAS.

Je ſens croître ma flâme,
Ah! Quel ſupplice rigoureux,
L'Amour dans le fond de mon ame
A lancé tous ſes feux.

Et vous, troupe inhumaine,
Contre un foible Mortel uniſſez vos efforts,
Inſpirez-moi la vengeance & la haine:
Mais d'un amour cruel étouffez les tranſports.

LA JALOUSIE, LE DÉSESPOIR, LA VENGEANCE.

Tes plaintes ſont vaines;
Nous aimons les pleurs,
Les cris, les douleurs,
Les jalouſes peines;
Tes plaintes ſont vaines:
Nous troublons les cœurs,
Sans briſer leurs chaînes:
Les momens heureux,

Paſſent comme un ſonge ;
L'Amour ne prolonge,
Que les jours affreux.
Un cœur qu'il nous livre
Ne ſçauroit guérir,
Qu'en ceſſant de vivre.
Un cœur qu'il nous livre,
Doit toujours ſouffrir.

ATHAMAS.

Quelle horrible injuſtice !
Ah ! Si mes maux doivent durer toujours ;
Frappez, que ma mort les finiſſe.

LA JALOUSIE, LE DÉSESPOIR, LA VENGEANCE.

Pour les Infortunés la vie eſt un ſupplice,
Par cruauté nous épargnons tes jours.

ATHAMAS.

Vivre dans les tourmens, ah ! Quelle violence !

LA JALOUSIE, LE DÉSESPOIR, LA VENGEANCE.

Sui notre exemple, ſois cruel.

ATHAMAS.

Eh bien, je vôle à la vengeance,
Quel en ſera le fruit ?

LE CHŒUR.

Un remords éternel.

ATHAMAS.

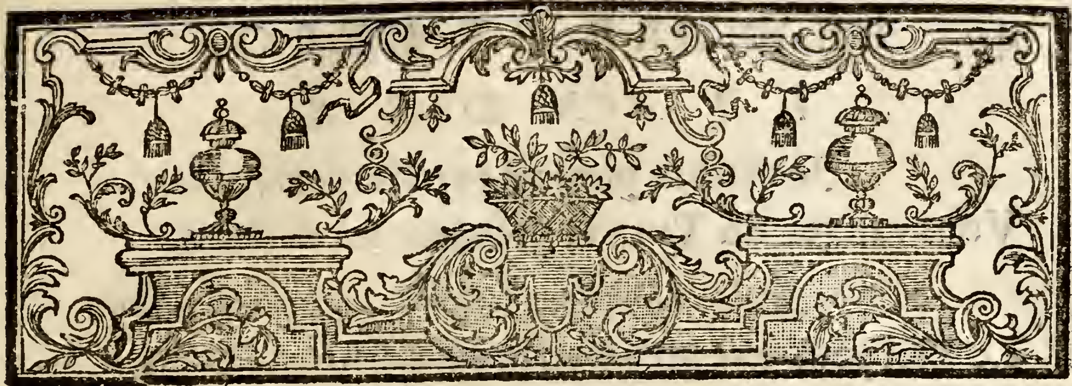
Pour tant d'horreur, ô Ciel m'as-tu fait naître?

LE CHŒUR.

Va, fais des malheureux : ne cesse point de l'être.

Fin du second Acte.





ACTE TROISIE'ME.

Le Théâtre repréſente le Bois Sacré du Temple de Vénus, qui eſt orné & préparé pour la célébration des Jeux Adoniens. On entrevoit une des portes du Temple.

SCENE PREMIERE.

HERO, LEANDRE.

HERO.



Ruel épargnez-moi de nouvelles allarmes,
Evitez Thermilis, cachez-vous à ſes yeux;
Athamas lui promet le ſecours de ſes armes,
Elle va partir de ces lieux,
Non, mon cœur ne craint rien du pouvoir de ſes charmes,
Mais je crains les mépris dont vous payez ſes feux.

LEANDRE.

Je veux la punir de vos larmes,
Vous vanger du Tyran, prévenir ſes deſſeins.

HERO.

Le Ciel peut-être un jour changera nos deſtins;
Qu'un ſi doux eſpoir nous ſoutienne.
Je ſers une Déeſſe....

LEANDRE.

Et vous êtes la mienne.
Plus je vois vos appas, plus je brûle pour vous;
Loin de vos yeux pourrois-je aimer la vie?
Je pars, & je reviens chercher à vos genoux
Mes Dieux, mon Thrône & ma Patrie.

HERO.

Penſez-vous qu'à ſon tour
Mon cœur ſoit moins ſenſible?
Je croyois vous aimer autant qu'il eſt poſſible,
Hélas! Je ſens encore augmenter mon amour.
Evitez un péril extrême:
En expoſant vos jours, vous m'expoſez moi-même.

LEANDRE.

Vous laiſſerai-je en proye aux fureurs d'Athamas?

HERO.

Ce Temple me défend contre ſes attentats.

LEANDRE.

LEANDRE.

Il brave des Autels la Majesté suprême.

HERO.

Rassurez-vous, l'Amour qu'il osoit irriter
Dans son Temple a pris ma défense.

LEANDRE.

Moi-même de ce Dieu j'armerois la vengeance,
Si je n'osois vous mériter.

C'en est trop, punissons ce cruel, ce barbare,
Un foible trajet nous sépare:
Et le fer & le feu détruiront ce séjour.
Frémi Tyran, frémi du courroux qui m'anime:
Ma main vengera dans ce jour
Le Temple & les Autels profanés par ton crime:
Et tu seras la premiere Victime
Que je veux offrir à l'Amour.
Je vois couler vos pleurs!

HERO.

Tu connois ma tendresse:
Tu sçais que de toi seul dépend tout mon bonheur;
Mais d'un trouble fatal je ne suis plus maitresse;
Des périls où tu cours j'envisage l'horreur.

LEANDRE.

Ah! Ne retardez plus mon bonheur & ma gloire;
Ma présence bientôt calmera votre effroi.

HERO.

Tu le veux : ton destin l'emporte malgré moi.
Adieu ; puisse l'Amour te donner la Victoire.
Je t'attens pour te suivre ou mourir avec toi.

On entend une Simphonie qui annonce les Jeux Adoniens.

Mais, ô Dieux ! La Fête commence ;
Athamas y préside, évitons sa présence.

SCENE II.

ATHAMAS, THERMILIS, Peuples de SESTOS, CHASSEURS.

ATHAMAS.

De nos jeux solemnels vous voyez les apprêts ;
Unissez-vous à moi pour fléchir la Déesse.
Un même trait me déchire & vous blesse,
Puissent nos vœux ardens mériter ses bienfaits.
L'heureux Rival de Mars sçut fixer l'Immortelle.
En faveur d'Adonis son cœur fut enflammé
Qu'une fête brillante à jamais lui rappelle
L'Amant qu'elle a le plus aimé.

THERMILIS & ATHAMAS ensemble.

Que le Ciel, que la Terre & Londe
Applaudissent à nos transports,

Peuples divers accourez ſur ces bords ;
La Fête de Venus eſt la fête du monde.
Ennemis des beaux jours,
Aquillons, ceſſez vos ravages.
Favoris des Amours,
Volez Zéphirs, ſur nos rivages.
Vaſtes forêts, riants côteaux,
Retentiſſez de nos concerts nouveaux.
Jeunes fleurs, hâtez-vous d'éclore.
Tendres oiſeaux, que reveille l'Aurore,
Rendez hommage comme nous
A la Divinité que l'Univers adore.
Les bienfaits de Venus s'étendent juſqu'à vous.

CHŒUR.

Que le Ciel, que la Terre, & l'Onde
Applaudiſſent à nos tranſports,
Peuples divers, accourez ſur ces bords,
La fête de Venus eſt la fête du monde.

On danſe.

ATHAMAS.

Déeſſe, rends-moi l'eſpérance,
Ne livre plus mon cœur à des tranſports cruels.
De ton fils irrité déſarme la vengeance ;
Sa rigueur detruit ta puiſſance.
Ton Empire dépend du bonheur des mortels.

L'Autel & les Ornemens de la Fête ſe briſent.

CHŒUR.

Venus refuſe nôtre hommage.
Dieux ! Quels forfaits l'animent contre nous !
Ses Autels ſont briſés;quelle horreur ! Quel ravage!
Fuyons, évitons ſon courroux.

SCENE III.

ATHAMAS, THERMILIS.

ATHAMAS.

VEnus avec ſon Fils contre moi ſe déclare !

THERMILIS.

Quel préſage affreux pour mon cœur.

ATHAMAS.

Reine, ſervez la fureur
Qui de mes eſprits s'empare.
Daignez, Filledes Dieux,
Emploïer l'art puiſſant que vous tenez des Cieux,
Pour accabler encore ou pour calmer mon ame.
Pénétrez, quel obſtacle eſt contraire à ma flâme;
Et duſſiez-vous hâter ma mort,
Commandez aux Enfers de m'apprendre mon ſort.

THERMILIS.

J'obéis en tremblant à votre impatience.
O vous à qui les Dieux donnent la connoiſſance

Du fatal ſecret de nos cœurs,
Eſprits dont l'affreuſe ſcience
Ne nous apprend que nos malheurs,
Fiers eſclaves de ma puiſſance,
D'un Amant malheureux ſecondez les fureurs;
Il implore avec moi vos barbares faveurs.

Je les entens répondre aux loix que je leur donne.
Ils ſortent des Enfers... leur troupe m'environne
De leurs flambeaux la funeſte clarté
Fait luire à mes regards la triſte vérité...
Roi malheureux, quel amour te dévore?
Hero t'a ſçu charmer, envain ton cœur l'adore;
Un autre... tout mon ſang eſt prêt à ſe glacer...
Par quel preſſentiment, puis-je frémir moimême
Du ſort que je vais t'annoncer?
Ton rival... C'eſt Leandre... ô Dieux l'Ingrat que j'aime.
Hero m'a ſçu ravir l'objet qui m'a charmé!

ATHAMAS.

Un même ſort nous unit l'un & l'autre;
Vos malheurs ſon les miens, mon injure eſt la votre.

THERMILIS.

Leandre m'aimeroit, ſi vous étiez aimé.

ATHAMAS.

L'Ingrate mépriſoit ma flamme & ma puiſſance

D'un autre Amant elle écoutoit les vœux ;
Hélas ! J'ignorois tous les nœuds
De leur ſecrette intelligence,
Je n'accuſois encor que ſon indifférence,
Et mon Rival étoit heureux !

THERMILIS.

Que la Vengeance nous conſole ;
Que Leandre lui-même éprouve mon couroux.

ATHAMAS.

Eh ! Conſentirez-vous que ma fureur l'immole ?

THERMILIS.

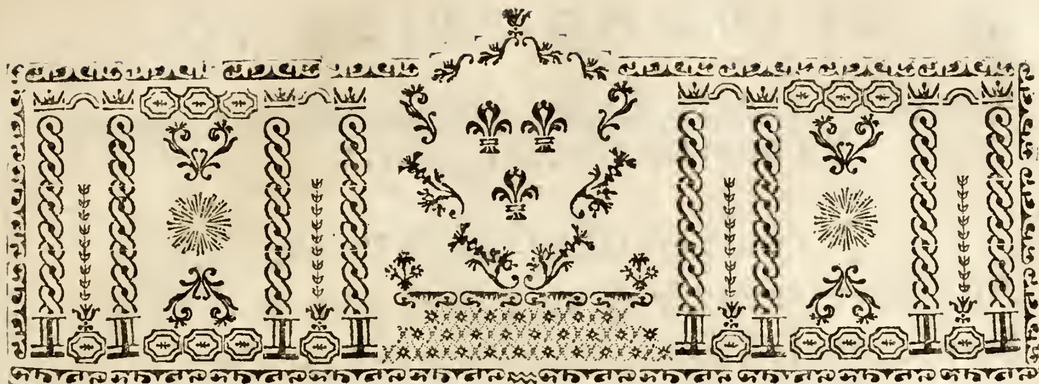
Ah ! S'il le faut, je conduirai vos coups.

ENSEMBLE.

Hâtons nous, vengeons notre injure,
Que l'effroi, que la mort accompagnent nos pas.
De l'Amour dans nos cœurs étouffons le murmure ;
Fureur, lance tes traits, immole deux Ingrats.

Fin du Troiſiéme Acte.





ACTE QUATRIEME.

Le Théâtre représente le Port & la Ville d'Abydos, on y voit plusieurs Vaisseaux prêts à faire voile.

SCENE PREMIERE.

LEANDRE, ARCAS.

ARCAS.



Byde avec transport obéit à vos loix ;
Vos Soldats empressés accourent à ma voix ;
Près de ces lieux leur troupe se rassemble,
Ils brulent d'affronter & la guerre & les flots,
Puissent l'Amour & la Victoire ensemble
Vous applanir les Mers & vous suivre à Sestos.

LEANDRE.

Partez, Arcas, vôlez sur l'Onde :
A l'objet que j'adore, annoncez mon retour.

Des voiles de la nuit l'obſcurité profonde,
Va bien-tôt effacer le jour.

Je cours arracher ce que j'aime,
Au barbare pouvoir de mon rival jaloux,
Surprendre le Tyran, le combattre lui-même,
Le vaincre ou mourir ſous ſes coups.

SCENE II.

LEANDRE.

AMour, viens jouir de ta gloire,
Je brave pour toi ſeul les horreurs du tombeau;
Viens éclairer de ton flambeau
Où mon trépas, où ma victoire.

La jeune Hero partage mon tourment,
Le péril d'être ſon Amant,
Donne à ma flamme une force nouvelle,
Soit vainqueur, ſoit vaincu, toujours tendre & fidelle,
Je me fais un plaiſir charmant
De vivre ou de mourir pour elle.
Amour, viens, &c.
Hâtez-vous, momens précieux...
Mais quel rapide Char deſcend du haut des Cieux?
C'eſt Thermilis, fuyons le tourment qu'on m'ap-
prête.

SCENE

SCENE III.

THERMILIS, LEANDRE.

THERMILIS.

NE crois pas m'éviter, arrête.
C'eſt donc envain que je brûle pour toi.
Mon heureuſe Rivale a triomphé de moi.
Tu dédaignes mes vœux, une autre a ſçu te plaire.
Hélas! Quel étoit mon malheur!
Ne pouvois-tu, cruel, m'avouer ce myſtere,
Quand je t'appris le ſecret de mon cœur
Par un hommage trompeur,
Tu flattois mon eſpérance;
Sans ta lâche complaiſance
J'aurois connu mon erreur.

LEANDRE.

D'un Dieu plus fort que nous accuſons la puiſſance;
Vos appas, vos bienfaits auroient dû me toucher.
C'eſt l'Amour ſeul qui doit ſe reprocher,
Votre foibleſſe & mon indifférence.

THERMILIS.

Des cœurs ingrats inutile détour;
Pour ſe juſtifier, ils accuſent l'Amour.

LEANDRE.

Si je ſuis un ingrat, je ne ſuis point parjure.
Triomphez de l'Amour, calmez votre courroux,
C'eſt le ſeul ſentiment qui ſoit digne de vous.

THERMILIS.

Oui, j'éteindrai ces feux dont ma gloire murmure.
Rien n'eſt plus tendre & plus cruel
Que le cœur d'une Amante adorée, ou trahie;
Qu'il eſt doux de brûler d'un amour mutuel;
Qu'il eſt affreux d'être haïe.

LEANDRE.

Hélas! Les malheurs de ma vie,
Vengent aſſez les maux que je vous fais ſouffrir.

THERMILIS.

Ne crains-tu pas pour toi ma vengeance cruelle?

LEANDRE.

Frappez: je puis mourir,
Mais je ne puis être infidelle.

THERMILIS.

Tu t'applaudis d'un funeſte lien,
De mille affreux tranſports tu me rend la victime;
Mais ingrat, mais cruel, ne me reproche rien;
Mon amour, mon malheur, ma vengeance eſt ton crime;
C'eſt peu de ton ſang & du mien;

Frémis d'horreur & d'épouvante,
C'eſt dans le cœur de ton Amante,
Que ma fureur jalouſe ira percer le tien.

LEANDRE.

Vous pourriez-vous livrer à tant de barbarie,

THERMILIS.

Tu trembles pour ſa vie;
Crois-tu me déſarmer ?
Je vais pour te punir ſignaler ma puiſſance;
O Dieux, faut-il que la vengeance
Succede au tendre amour qui m'avoit ſçu charmer!
Ah! Je frémis des traits que ma main te prépare:
Je voulois n'employer, Barbare,
Mon pouvoir qu'à te plaire, & mon cœur qu'à t'aimer.
Mais il eſt tems de fuir cette odieuſe terre...
Je pleure... tremble, ingrat, crains les pleurs de l'Amour;
Et vous, Sujets du Dieu qui m'a donné le jour,
Fougueux Miniſtres du Tonnerre,
Volez, arrachez-moi de ce fatal ſéjour.

Les Aquilons deſcendent & enlevent Thermilis.



SCENE IV.

LEANDRE.

DEchaine-toi, barbare Jalousie.
Tu redouble le prix du bonheur que j'attens;
En vain tu menace ma vie;
Les cœurs persécutés n'en sont que plus constans.

SCENE V.

LEANDRE, SOLDATS ET MATELOTS, Jeunesse D'ABYDOS.

CHŒURS.

JEune Héros, nous quittons nos rivages;
Faut-il vous suivre au bout de l'Univers?
Nous braverons la foudre & les orages,
Les fureurs de Bellone, & les écueils des mers.

On danse.

UN MATELOT.

Le voyage
Dans le bel âge
N'a qu'un instant;

Et l'Amante & l'Amant
Au port touchent ſouvent;
Qu'ils ne penſoient pas
Faire le premier pas.

Soins jaloux, importuns ſoupirs,
Ecueils des tendres plaiſirs,
Un habile Nocher,
Peut-il vous approcher?
Tout nous rit:
Jour & nuit
L'eſpoir nous conduit;
L'Amour nous ſçait toujours
Donner d'heureux retours.
Quelque ſoit le danger
Où l'on va s'engager,
Il n'eſt que paſſager.

On danſe.

LEANDRE.

Hâtons nous, quitons le rivage;
Un Dieu ſert mes vœux les plus doux.
Partons, ne craignons point l'orage:
Tendre amour vogue avec nous.

Les Aquilons & la Tempête,
Ne peuvent troubler le beau jour

Je vais m'assurer la conquête
Que me prépare l'Amour.
Hâtons nous, quitons le rivage, *&c.*

On danse.

LEANDRE.

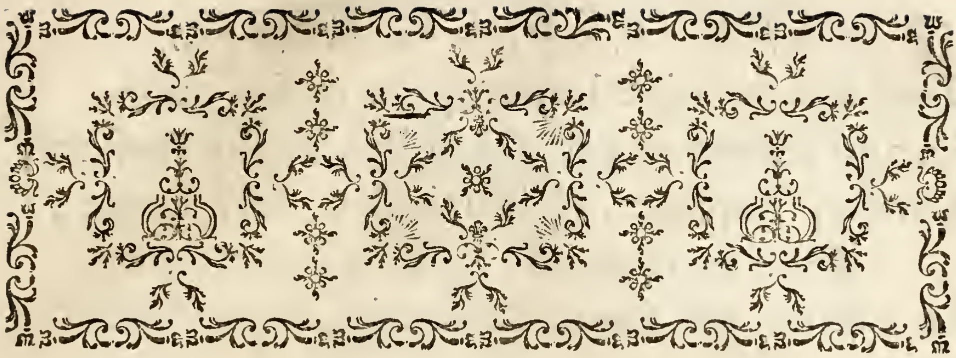
Du plus aimable objet mon cœur porte la chaîne;
Hero se rend à mes soupirs;
Ses vertus, ses attraits en ont fait votre Reine;
Un fier rival s'oppose à mes désirs.
Venez venger mon outrage;
Conduisez sur ce rivage
La beauté dont j'ai fait choix.
Au prix de votre sang méritez l'avantage
De vivre sous ses Loix.

LEANDRE & ses Soldats s'embarquent, les Peuples d'Abidos chantent les vers suivans, jusqu'à ce qu'ils aient perdu de vûe la flotte de leur Prince.

CHŒUR.

Partez, volez à la victoire;
Que l'Empire des mers s'applanisse pour vous.
Quel honneur plus brillant! Quel triomphe plus doux!
Vous servez l'amour & la gloire.

Fin du quatriéme Acte.



ACTE CINQUIÉME.

Le Théâtre représente une Terrasse du Palais de la Prêtresse qui donne sur la Mer. La Scene se passe dans la nuit, on voit sur le rivage une Tour éclairée d'un Phare.

SCENE PREMIERE.

HERO.

UELLE horreur s'empare de moi !
Je porte mes regards sur l'Empire de l'onde :
Je les détourne avec effroi .....
Quel vaste abîme, & quelle nuit profonde !
Amours, allumez vos flambeaux ;
Hâtez-vous, prévenez l'Aurore ;
Vous, Zéphirs, volez sur les eaux,
Conduisez l'Amant que j'adore.

Tout doit favoriser les transports de son cœur.
La nuit répand en vain ses voiles les plus sombres;
Envain, Neptune, Eole uniroient leur fureur;
Dans ce moment, il brave sans terreur
Le caprice des flots, l'obscurité des ombres.

Amours, allumez vos flambeaux :
Hâtez-vous, prevenez l'Aurore;
Vous, Zéphirs, volez sur les eaux,
Conduisez l'Amant que j'adore.

Et vous, de mes tourmens affreux
Seules dépositaires,
Prêtresses de Venus, dans ces lieux solitaires,
Partagez mon trouble & mes vœux.

SCENE II.

HERO, les PRÊTRESSES de VENUS.

CHŒUR de Prêtresses.

AMour! Divinité puissante,
De deux jeunes Amans termine les malheurs;
Couronne leur flâme constante;
Ils t'offrent leurs soupirs : tu leur dois tes faveurs.

On danse.

HERO.

HERO.

Senſibles craintes,
Plaintes,
Laiſſez en paix mon timide cœur:
Que ma triſteſſe
Ceſſe;
Eſpoir flatteur,
Calmez ma douleur,
Viens Amour, prends ma défenſe.
A ta puiſſance
Je m'abandonne pour jamais.
Récompenſe
Des feux ſi purs, ſi parfaits.
Enchaîne Eole,
Vole,
Conduis l'objet de ma vive ardeur;
Voi ma tendreſſe,
Preſſe
L'inſtant marqué pour notre bonheur.

On danſe.

HERO alternativement avec les PRETRESSES.

Amis du ſilence
Aſtres de la nuit,
Réparez l'abſence
Du jour qui nous fuit:
Diſſipez les ombres

Dont les voiles ſombres
Cachent votre cours ;
Vos feux tutelaires
Sont dûs aux myſteres
Des tendres Amours.

On danſe.

SCENE III.

ATHAMAS, HERO, les PRETRESSES, Suite du ROI.

ATHAMAS.

QUels chants audacieux me faites vous entendre !
Tremblez, cruelle, à votre tour ;
Pour un autre que moi vous implorez l'Amour ;
C'eſt peu de me haïr : vous adorez Leandre.

HERO.

Qu'attendez-vous de vos fureurs ?
L'Amour a condamné votre ardeur ſacrilége.
Redoutez un Dieu qui protége
La liberté des cœurs.

ATHAMAS.

Ah ! Qu'il éclate encor ce Dieu qui me déteſte,
Je renonce à ſes faveurs.

Je veux venger mes malheurs ;
C'eſt le ſeul déſir qui me reſte.

Les airs & les ſtots commencent à frémir, on voit paroître un tourbillon de feu.

CHŒUR de PRETRESSES & de SOLDATS de la Suite du Roi.

Quel bruit confus ſe répand ſur les Mers !
Quel nuage emflâmmé s'avance dans les airs.

SCENE IV.

THERMILIS ſur un nuage porté par les Vents, ATHAMAS, HERO, les ACTEURS précédens.

THERMILIS.

QUe fais-tu dans ces lieux ? Venge-toi d'une Ingrate,
Songe à te garantir de ſes lâches complots ;
Ton Rival traverſe les flots ;
Dans ce moment ſa trahiſon éclate.

ATHAMAS.

O Ciel !

THERMILIS.

De ton deſtin je partage l'horreur ;

Je rougis de mes feux, je rougis de mes larmes,
Mais ne crois pas que ma fureur,
Attende comme toi, le ſort douteux des armes.
Tyrans impétueux de la terre & des airs,
Quittez vos cavernes profondes;
Aquilons, ſoulevez les Ondes,
Appellez le Tonnerre, allumez les éclairs;
Que vos efforts ébranlent l'Univers.

Perdez un Ingrat qui m'offenſe,
Que ſes Soldats, que ſes Vaiſſeaux,
Embraſez par la foudre, engloutis ſous les eaux,
Aux yeux de ſon Amante éprouvent ma vengeance.

Thermilis diſparoît, les Vents ſe déchaînent de toutes parts, on apperçoit les Vaiſſeaux de LEANDRE.

HERO.

Quel barbare courroux,
Juſtes Dieux, le ſouffrirez-vous?



SCENE DERNIERE.

ATHAMAS, HERO, PRÉTRESSE de VENUS, Soldats de la ſuite du ROI.

CHŒUR de MATELOTS & de SOLDATS de LEANDRE.

O Ciel ! Quels éclats de Tonnerre,
Les Ondes & les Vents nous déclarent la guerre.

ATHAMAS.

Aquilons furieux, livrez-moi mon Rival.

CHŒUR.

Nous périſſons.

CHŒUR de PRETRESSES.

O ſpectacle fatal !

HERO.

Feux allumés par la Vengeance,
Tombez plutôt ſur moi.

ATHAMAS.

Une pitié ſi tendre ajoute à votre offenſe.

CHŒUR.

Nous périſſons.

CHŒUR de PRETRESSES.

Quel horreur, quel effroi!

HERO.

Dieux immortels, daignez m'entendre.

Le principal Vaiſſeau de la Flotte eſt frappé de la foudre, il s'embraſe & s'abîme dans la Mer.

CHŒUR de MATELOTS.

Quel déluge de feux, & q els terribles coups!
Les flots ont englouti le Vaiſſeau de Leandre.

HERO.

Dieux cruels, je me meurs.

CHŒUR.

Ah! Nous périſſons tous.

Le reſte des Vaiſſeaux eſt englouti.

ATHAMAS.

D'une juſte pitié je ne puis me défendre.
Hélas! A quel tranſport vous abandonnez-vous?

HERO.

Objet infortuné d'une flâme éternelle,
Envain ma douleur te rappelle.
Dans l'abîme des Mers je te vois expirer,
J'entend tes derniers cris; ta mort eſt mon ouvrage
Chere Ombre, cher Amant ceſſe de murmurer,

L'Amour va nous unir au ténébreux rivage,
Pour ne jamais nous séparer.

Elle se précipite dans la Mer.

ATHAMAS & les CHŒURS.

Amour impitoyable!
Quel désespoir affreux! Quel destin déplorable.

FIN.

APPROBATION.

J'Ai lû par ordre de Monseigneur le Chancelier *Leandre & Hero Tragédie avec un Prologue.* Ce Poëme m'a paru très-digne d'être imprimé. Fait à Versailles ce vingt-huit Février mil sept cent cinquante.

DEMONCRIF.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amés & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand'Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut. Nôtre très-cher & bien amé le Sieur LOUIS-ARMAND EUGENE DE THURET, cy-devant Capitaine au Regiment de Picardie; Nous a fait représenter que, par Arrest de nôtre Conseil du 30 May 1733. Nous avons revoqué le Privilege qui avoit été accordé au Sieur le Comte & ses Associez, pour raison de l'Academie Royale de Musique, ses circonstances & dépendances, & rétabli ledit Privilege en faveur dudit Sieur Exposant, pour en joüir par lui, ses Associez. Cessionnaires & ayans-cause aux charges & conditions portées par ledit Arrest, pendant le temps & espace de vingt-neuf années, à compter du premier Avril de ladite année 1733 & que pour l'exploitation dudit Privilege, ledit Sieur Exposant se trouve obligé de faire imprimer & graver les Paroles & la Musique des Opera qui doivent être représentés; mais que pour cet effet il a besoin de notre Permission & des Lettres qu'il Nous a très-humblement fait supplier de lui accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter ledit Exposant : Nous lui avons permis & permettons par ces Presentes de faire imprimer & graver *les Paroles & Musique des Opera, Ballets & Fêtes qui ont été ou qui seront representés par l'Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement* en tels Volumes; forme, marge, caractere, & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & debiter par tout notre Royaume; pendant le temps de vingt-neuf années consecutives à

compter du jour de la datte desdites Présentes. Faisons défenses à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient d'en introduire d'Impression ou Gravure Etrangere dans aucun lieu de notre obéïssance : Comme aussi à tous Imprimeur, Libraire, Graveurs, Imprimeurs Marchands en Taille-Douce, & autres de graver, ni faire graver, imprimer, ou faire imprimer; vendre, faire vendre; débiter ni contrefaire lesdites Impressions, Planches & Figures de Paroles, de Musique des Opera, Ballets & Fêtes, qui ont été ou qui seront representez par ladite Academie Royale de Musique, tant séparément que conjointement en tout ni en partie, sans la permission expresse & par écrit dudit Sieur Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui; à peine de confiscation, tant des Planches & Figures, que des Exemplaires contrefaits & des Ustanciles qui auront servi à ladite contrefaçon, que Nous entendons être saisis en quelque lieu qu'ils soient trouvez; de dix mille livres d'amende contre chacun des Contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Sieur Exposant, & de tous dépens, dommages & interests, à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la datte d'icelles; que la Gravure & Impression desdites Paroles & Opera sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril 1725. & qu'avant de les exposer en vente les Manuscrits gravés ou imprimés seront remis dans le même état où les Approbations auront été données ès mains de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin. Le tout à peine de nullité des Présentes; Du contenu desquelles Vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Sieur Exposant, ou ses Ayants-cause, pleinement & paisiblement sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie desdites Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin desdites Paroles ou Opera, soit tenue pour dûement signifiée; & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Châtre Normande & Lettres à ce contraires. CAR tel est nôtre plaisir. DONNE' à Fontainebleau le douziéme jour de Novembre, l'An de Grace mil sept cent trente-quatre, & de notre Regne le vingtiéme : *Et plus bas*, Par le Roy en son Conseil. *Signé* SAINSON, avec paraphe.

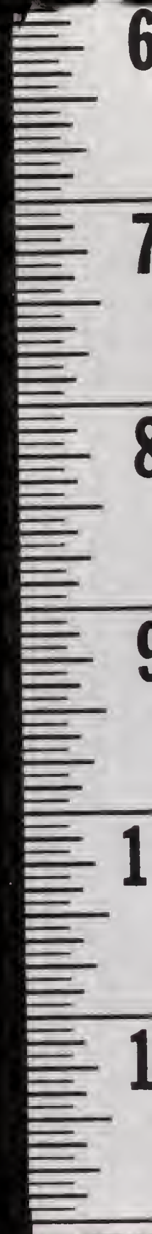
Registré sur le Registre VIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N. 797. fol. 779. conformément aux anciens Réglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 23 Novembre 1734.

G. MARTIN, *Syndic.*


6
7
8
9
10




20


6
7
8